

Actes des 5^{èmes} Assises Nationales de L'APSF

« Les sociétés de financement à l'ère du digital, Enjeux et perspectives »

29 novembre 2023

L'APSF a tenu, mercredi 29 novembre 2023, ses 5^{èmes} Assises Nationales sous le thème « Les sociétés de financement à l'ère du digital, Enjeux et perspectives »

Ainsi promis ainsi fait, En voici le déroulé et les actes de ces Assises dont les recommandations feront l'objet d'un livre blanc devant servir à une évaluation périodique à travers des bilans d'étape...

Bonne lecture et, même, bonne « immersion » dans l'ambiance de cette manifestation... !

Table des matières

Déroulé de la manifestation : timing et intervenants (*).....	2
Allocution d'ouverture du président de l'APSF	3
Evolutions et défis auxquels est confronté le secteur des services financiers spécialisés au Maroc	6
Vision stratégique de la DGI en matière de digitalisation	10
Opportunités de la digitalisation pour les métiers de financement.....	11
Digitalisation des services de la NARSA.....	11
Expérience de la TGR en matière de digitalisation	11
La CMR, Une Stratégie de Transformation Digitale au service des Usagers et Partenaires	11
CreditInfo : Le pouvoir de la DATA à l'ère du Digital	12
Transformation digitale, enjeux et perspectives	12
Couverture médiatique	12
5e Assises de l'APSF : le digital, un enjeu majeur pour les sociétés de financement	12
Interviews et prises de scènes.....	14
Actes des quatre Assises précédentes.....	14
1. Premières Assises Nationales du Crédit à la Consommation – Mars 2001	14
2. Premières Assises Nationales du Crédit-Bail – Mai 2002	14
3. Premières Assises Nationales du Factoring - Avril 2010.....	14
4. Deuxièmes Assises Nationales du Leasing – Décembre 2018.....	14

Déroulé de la manifestation : timing et intervenants (*)

08h30 à 09h15 : Accueil et enregistrement des participants

09h15 à 09h30 : Séance inaugurale

[Allocution d'ouverture de Abdallah Benhamida, Président de l'APSF](#)

09h30 à 11h00 : Panel I

- Abderrahim Bouazza, Directeur général de BANK AL-MAGHRIB (BKAM)

[Evolutions et défis auxquels est confronté le secteur des services financiers spécialisés au Maroc](#)

- Aboubakr Himeur, Directeur de la Facilitation, du Système d'Information et de la Stratégie à la DGI

[Vision stratégique de la DGI en matière de digitalisation](#)

- EL Hadi Chaibainou, Directeur Général du GPBM

[Opportunités de la digitalisation pour les métiers de financement](#)

- Bennacer Boulaajoul (*), Directeur Général de NARSA

[Digitalisation des services de la NARSA](#)

11h00 à 11h15 : Débat

11h15 à 11h30 : Pause-café et networking

11h30 à 13h00 : Panel II

- Abdelhafid El Hassani, Directeur des Dépenses du Personnel à la Trésorerie Générale du Royaume : [Expérience de la TGR en matière de la digitalisation](#)

- Loufti Mohamed El Mokhtar (*), Secrétaire Général de la Caisse Marocaine des Retraites (CMR) :

[La CMR, une stratégie de transformation digitale au service des usagers et des partenaires](#)

-Sidi Mohamed Abouchikhi (*), Directeur Afrique Francophone –Group Creditinfo

[Le pouvoir de la DATA à l'ère du Digital](#)

11h30 à 13h00 : Synthèse

- Ahmed Kouddane, Directeur Général de Synthèse Conseil :

[Transformation digitale, enjeux et perspectives](#)

13h00 à 13h15 : Débat

13h15 à 13h30 : Séance de clôture

13h30 à 15h30 : Déjeuner

LIRE PLUS [ici](#)

(*) Précision :

- MM. Bennacer Boulaajoul ET Loufti Mohamed El Mokhtar s'étant excusés à la dernière minute pour empêchement majeur, leurs communications ont été présentées respectivement par Abdessadek Maafa, Directeur du Pôle « Communication, Education et Prévention routière » et Asmae Rhanizar, Chef de « Département des Etudes et du Développement » pour la NARSA et Mohamed Essäïdi, Directeur du Pôle « Système d'Information et Transformation digitale » pour la CMR
- La communication de Sidi Mohamed Abouchikhi, intervenant présent, a été exposée par Adil Falgata Senior Global Consultant
- **Institutions sollicitées s'étant excusées : l'ADD et la DEPF**

[Retour au déroulé](#)

Allocution d'ouverture du président de l'APSF

Monsieur le Directeur Général de *Bank Al-Maghrib*
Mesdames, Messieurs

En 2001, il y a un peu plus de 22 ans, la jeune APSF, fraîchement par créée par la loi bancaire de 1993, avait organisé les « premières assises nationales du crédit à la consommation ». A l'époque, il fallait donner ou redonner à ce métier ses lettres de noblesse...

Très vite est apparue la nécessité de « vendre » le crédit-bail en tant que mode de financement approprié des TPE-PME... Ce fut à travers les 2èmes Assises qui lui ont été consacrées en 2002...

Les 3èmes Assises, tenues en 2010, l'ont été pour faire connaître l'Affacturage comme mode de financement idoine du cycle d'exploitation des entreprises...

En 2018, l'APSF a organisé ses 4èmes Assises sous le thème « le leasing marocain finance le développement durable : renouvellement du parc des véhicules de transport public routier & efficacité énergétique »

A côté de ces 4 manifestations, toujours pour la bonne cause, l'APSF a coorganisé, en 2017, les « 1ères Assises africaines du leasing » en marge de l'assemblée constitutive de la fédération africaine de leasing (AFRICALLEASE) initiée avec la SFI et dont la présidence et le siège ont été dévolus au Maroc...

Vous me direz que ce que je rappelle-là n'a rien à avoir avec le digital... j'y viens...

Alors qu'il fallait pour un fonctionnaire passer par tout un parcours d'obstacles pour avoir un crédit, sans être sûr de l'obtenir, avec cette probabilité qu'il puisse se retrouver en situation de surendettement, nous avons mis en place avec nos amis de la TGR une procédure de consultation-réservation-confirmation qui allait mettre fin à tous ces aléas et ouvert une manière de faire transparente qui allait mettre les fonctionnaires à l'abri de toutes les manipulations dont ils étaient victimes...

Très vite, le même processus a été étendu avec nos amis de la CMR (Caisse Marocaine de Retraite) pour en faire bénéficier les fonctionnaires retraités...

Tout le monde sait que les procédures allant de l'immatriculation à la mainlevée du financement des véhicules neufs acquis à crédit sont sujettes à des tas de

manipulations frauduleuses qui malheureusement vont jusqu'à alimenter d'obscurs commerces plus ou moins licites...

Initiée avec nos amis de la DSRTR (Direction des Transports et de la Sécurité Routière) et continuée avec ceux de la Narsa (Agence nationale de la sécurité routière) la réflexion a conduit à la mise en place de procédures de dématérialisation qui vont mettre fin, nous l'espérons très vite, à toutes ces incartades...

Le risque de surendettement des demandeurs de crédit honnêtes ainsi que le risque de financer des personnes indélicates a été contrecarré par la mise en place, d'abord au niveau de l'APSF avec le SAAR (Système d'Aide à l'Appréciation du Risque), puis au niveau national avec le Crédit Bureau sous la houlette de BKAM (Bank Al-Maghrib)...

Last but not least, les sociétés de financement, de crédit-bail en particulier, ne demandent qu'à s'acquitter de leurs taxes, notamment la TSC, dans les délais requis. Mais les procédures actuelles en la matière les exposent au quotidien à un risque fiscal du fait qu'elles ne sont jamais sûres de l'avoir fait. Une solution digitale serait la bienvenue dans ce domaine...

Au niveau du factoring le RNESEN (Registre National Electronique des Suretés Mobilières), qui a été accueilli favorablement par tous les opérateurs, se heurte à un problème d'interprétation judiciaire de la notion même de la facture émise...

Je ne suis pas un spécialiste du digital loin s'en faut ! Aussi, je ne prendrai pas le risque d'en parler avec la légitimité scientifique requise. Notre accompagnateur, Si Ahmed Kouddane de Synthèse Conseil, le fera mieux que moi, comme vont le faire nos invités-intervenants ici présents que je m'empresse de remercier...

Ils auront toute la latitude de nous faire part de la genèse de cette révolution, ses enjeux, ses avancées, ses prérequis et, peut-être même, ses risques...

Il y'a 2 ou 3 générations les écoliers apprenaient par cœur la table de multiplication et développaient dans leur petite tête des logiciels personnels leur permettant de s'exercer mentalement à faire les calculs les plus difficiles ... Qui est capable de le faire aujourd'hui ? Et quand bien même il l'est, les inventions technologiques, les applis qui se vendent ou que l'on peut télécharger le détournent de tout effort personnel... Il est à craindre que l'IA qui fait florès en ce moment ne renforce davantage encore cette dérive de « démission paresseuse » ...

*L'objectif de ces Assises ne se limite pas au contenu de la note de présentation que vous avez en mains. **Nous ambitionnons de poser les bonnes questions ayant toujours à l'esprit qu'en définitive c'est le citoyen qui doit être au cœur de toutes les préoccupations des utilisateurs du digital ou du numérique...***

*Permettez-moi, pour illustrer le propos, de citer Emile Zola (un écrivain-journaliste) qui a dit au 19ème siècle : « Je crois que l'avenir de l'humanité est dans le progrès de la raison par la science » et Albert Einstein (un scientifique) qui a fait, au 20ème, cette confession : « Je suis réellement un homme quand mes sentiments, mes pensées et mes actes n'ont qu'une finalité : celle de la communauté et de son progrès » ...**Et ce ne sont certainement pas là des pamphlets hâtifs...***

Le digital n'est pas une panacée en soi, pas plus que ne l'ont été la révolution industrielle, l'invention de la lettre de change ou ne le sera la révolution de l'énergie à base de l'hélium et autres découvertes du moment et à venir de tel ou tel gisement...

En nous engageant dans l'organisation de ces assises nous nous sommes, tout naturellement, enquis de ce qu'en dit l'état de l'art, à commencer par notre tutelle et les Institutions que l'Etat a créées telle l'ADD (Agence de Développement du Digital), ainsi que les stratégies en la matière telle la SNIF (Stratégie nationale d'inclusion financière), et celles contenues dans le NMD (Nouveau Modèle de Développement) ...

*Je ne saurais anticiper vos travaux,
Merci d'aller au fond des choses, nous sommes tout ouïe...
Secouez-nous s'il le faut...*

Les actes de ces assises seront consignés dans une publication et leurs recommandations feront l'objet d'un livre blanc devant servir à une évaluation périodique à travers des bilans d'étape...

Encore une fois merci !

VOIR ici https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_PRESIDENT_APSF_ABDALLAH_BENHAMIDA

[Retour à la TM](#)
[Retour au déroulé](#)

Evolution et défis auxquels est confronté le secteur des services financiers spécialisés au Maroc

Merci Monsieur le Président

Merci à votre Association de m'avoir invité à intervenir lors de ces cinquièmes assises de l'APSF et dont le thème porte sur la digitalisation dans le secteur des SDF. Je tiens aussi à vous saluer pour le choix de cette thématique qui fait partie des paradigmes qui sont entrain de refaçonner les économies.

Je voudrais dans mon intervention présenter les évolutions et les défis auxquels est confronté le secteur des services financiers spécialisés au Maroc en relation avec la transformation digitale et vous parler de l'action de Bank Al-Maghrib et de ses priorités dans ce domaine

L'un des secteurs où les innovations technologiques connaissent un essor remarquable dans toutes les régions du monde est celui des activités financières. Il en est ainsi le cas au Maroc où les établissements de crédit ont, de manière générale, entrepris depuis plusieurs années des stratégies de développement et des projets de digitalisation pour tirer profit des apports technologiques et diversifier les canaux de distribution.

Plusieurs banques ont dû entreprendre des chantiers lourds et coûteux pour opérer une refonte de leurs Systèmes d'information et être en mesure de s'adapter aux impératifs de la digitalisation et d'une gestion optimisée de la Data.

Globalement la maturité digitale des acteurs du secteur bancaire progresse d'année en année mais devrait néanmoins être accélérée pour tirer pleinement profit des innovations technologiques les plus disruptives et de répondre aux besoins de la nouvelle génération d'utilisateurs pleinement connectés.

Les SDF, compte tenu de leur place dans le financement de l'économie, sont des acteurs de transformation de la vie quotidienne de plusieurs centaines de milliers de ménages et de plusieurs milliers d'entreprises. En plus les SDF ont des relations bien établies avec un écosystème de partenaires très large. Et à ce titre, elles sont confrontées à plusieurs évolutions et enjeux :

1. La première concerne les attentes de la population, dont le nombre des usages digitalisés s'est accéléré suite à la récente crise sanitaire. Aujourd'hui l'interaction en ligne est devenue la norme avec le développement de l'utilisation d'internet et des smartphones. Les clients des SDF s'attendent

donc tout naturellement à utiliser les mêmes outils pour accéder de manière simple et instantanée aux services offerts par ces établissements.

Le secteur devrait donc investir dans les projets digitaux qui seraient plus nombreux pour les années à venir.

Il s'agit d'améliorer et d'élargir les initiatives déjà prises par de nouvelles solutions pour une expérience client fluide, utilisant les canaux de distribution en ligne et pour emprunter de nouveaux chemins de croissance basés sur la différenciation des services et l'adaptation des modèles d'affaires.

Il s'agit également de développer non seulement la digitalisation des processus du front office mais aussi ceux du back office pour réduire les coûts et les délais au niveau de la réalisation des tâches administratives et de production, de la consolidation et de l'analyse des données et de l'exécution des transactions.

2. La 2ème évolution concerne l'émergence de nouveaux acteurs, que sont les « Fintech ». Ces dernières proposent des solutions simplifiées, digitalisées et personnalisées qui bouleversent les modèles traditionnels.

Les sociétés de financement qui exercent des métiers, par nature spécialisés, sont particulièrement exposées à cet enjeu de compétitivité, mais qui pourrait être anticipé. L'un des scénarios serait, si nécessaire, de composer avec des concurrents plus performants.

A titre d'exemple, les Fintechs adoptent des technologies pour adresser les besoins évolutifs du marché du crédit en termes de dématérialisation des dossiers et d'automatisation de contrôle de leur conformité. Elles peuvent également disposer de données alternatives et de données de masse pour une meilleure analyse du risque de crédit et pour identifier et traiter plus rapidement les schémas de fraude.

3. Le 3ème enjeu concerne les ressources. La transformation numérique n'est pas un simple processus technique, elle nécessite des profils encore rares et un accompagnement au changement pour les collaborateurs et la promotion d'une culture de l'innovation en interne.

4. Les autres enjeux pour les SDF sont liés aux risques induits par le processus de transformation digitale.

Cette question m'amène à aborder les actions et les projets de Bank Al-Maghrib en matière réglementaire et pour la promotion de la digitalisation des services financiers.

Pour ce qui est des risques liés à la digitalisation des services financiers, nous mettons en place un cadre de régulation adéquat et proportionné tout en favorisant un environnement propice à l'innovation.

La transformation numérique accroît 3 risques majeurs auxquels font face les établissements de crédit (EC) :

– La digitalisation des services financiers, qui peut représenter un défi pour la relation client dans le sens où elle peut affaiblir la protection du consommateur et de ses données personnelles. Ainsi, Bank Al-Maghrib veille à ce que les EC placent les intérêts du client au centre de leur dispositif quel que soit le canal de distribution.

– Le cyber risk est l'une des préoccupations majeures des EC interrogés. Pour mitiger ce risque, Bank Al-Maghrib a édicté des directives demandant aux EC de mettre en place les dispositifs appropriés pour maîtriser ce risque et pour encadrer le recours au Cloud.

– Le dernier risque est celui lié au blanchiment et au financement du terrorisme qui peut être amplifié sous l'effet de 3 facteurs : la fragmentation de la chaîne de distribution des services financiers, la dématérialisation totale de l'entrée en relation avec les clients et l'usage croissant des cryptoactifs.

C'est ainsi que je souhaite souligner deux points sur ce dernier risque pour lequel la prévention mobilise une part croissante des ressources du secteur bancaire et de Bank Al-Maghrib :

– Notre pays a réalisé des progrès importants qui nous ont permis de sortir de la liste grise du GAFI ainsi que de celle de l'UE. Il est donc très important de maintenir l'efficacité des dispositifs de LBC-FT face aux risques induits par les innovations numériques et les actifs virtuels.

– Bank Al-Maghrib restera très attentive à l'efficacité du dispositif mis en place par chaque établissement et des moyens alloués, selon une approche par les risques.

Je voudrais évoquer également, à titre de complément, un autre risque induit par les dernières turbulences ayant secoué le système bancaire américain et qui ont montré comment la digitalisation des services financiers et la perception des risques relayés par les réseaux sociaux peuvent amplifier les risques bancaires traditionnels, accélérer la fuite des dépôts et menacer la stabilité financière.

Si la digitalisation accroît les risques, elle offre en même temps des outils pour mieux les identifier et les contrôler. Les progrès dans les technologies d'identification à distance, la disponibilité des données et la capacité de l'Intelligence Artificielle (AI) à détecter les comportements suspects ouvrent des perspectives pour une lutte contre le blanchiment plus efficace.

A ce sujet, Bank Al-Maghrib a initié, via son Lab Innovation, des projets Suptech et Regtech portant sur l'usage de l'IA dans l'amélioration des dispositifs de suivi du risque LBC-FT et de veille réglementaire.

Pour ce qui est de l'accompagnement de la digitalisation des services financiers, Bank Al-Maghrib a entrepris, au cours de ces dernières années, plusieurs initiatives en collaboration avec les acteurs bancaires et ses partenaires pour faciliter les ouvertures de comptes bancaires et de paiement à distance, développer les paiements électroniques et contribuer à l'émergence des Fintech.

Nous avons mis en place un guichet unique pour les Fintechs qui a pour rôle d'orienter les nouveaux acteurs souhaitant investir les activités bancaires vers le cadre le plus adapté. Nous nous apprêtons, d'ailleurs, à octroyer les premiers agréments aux Fintechs opérant dans l'offre de services de crowdfunding et dont les textes les régissant ont été publiés récemment.

Pour ce qui est des paiements, Bank Al-Maghrib, à l'instar d'autres Banques centrales, poursuit ses travaux sur le projet de Monnaie de Banque centrale Digitale. Après avoir identifié dans un premier temps les objectifs stratégiques prioritaires auxquels pourrait répondre cette monnaie digitale dans le contexte national, nous avons engagé un processus d'expérimentations pour mieux appréhender la faisabilité et les risques y associés.

Nous travaillons également sur deux autres projets visant à promouvoir la massification de l'offre digitale.

Le premier, porte sur l'Open Finance. Ce projet devrait permettre à des acteurs technologiques d'offrir de nouveaux services à valeur ajoutée à travers l'exploitation sécurisée et maîtrisée des données détenues par les institutions bancaires et financières.

Le second, porte sur la mise en place de plateformes digitalisées de financement des chaînes d'approvisionnement, plus communément dénommées supply chain finance qui ont pour vocation de digitaliser à grande échelles les crédits commerciaux inter-entreprises en connectant les donneurs d'ordre et leurs fournisseurs, ainsi que les institutions bancaires.

Comme j'arrive au terme de mon intervention, je voudrais souhaiter plein succès à cet événement dont les travaux devraient permettre un échange sur les bonnes pratiques et d'engager des réflexions pour tracer le chemin à emprunter par les SDF en vue de prendre le grand tournant du digital.

VOIR ici https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_DG_BKAM_ABERRAHIM_BOUAZZA

Vision stratégique de la DGI en matière de digitalisation

La DGI s'inscrit dans une stratégie de performance et d'innovation pour assurer la mobilisation des ressources avec équité et garantir un service de qualité au citoyen.

La Vision stratégique de la DGI exprime la détermination des femmes et des hommes qui la composent, à relever de nouveaux défis. Elle dresse la feuille de route qui guide leurs priorités et leurs actions. Elle consolide leur vocation de service au citoyen et les recentre sur les impératifs de performance dans la collecte des ressources budgétaires.

La vision stratégique de la DGI repose sur quatre orientations :

Construire une relation de partenariat et de confiance avec le contribuable :

- *Faciliter les différentes démarches et procédures liées au contribuable ;*
- *Garantir au contribuable ses droits ;*
- *Communiquer et favoriser l'adhésion à l'Impôt et le civisme fiscal ;*
- *Renforcer l'éthique.*

Devenir une administration numérique :

- *Développer et généraliser des télé-procédures sécurisées.*

Renforcer l'action de l'administration en matière de contrôle :

- *Disposer d'informations pertinentes, fiables et exploitables ;*
- *Mettre en place les ressources et outils nécessaires à l'analyse des risques et au ciblage de la fraude.*

Développer une parfaite maîtrise du métier du recouvrement :

- *Renforcer les structures et les ressources dédiées au recouvrement ;*
- *Optimiser le recouvrement spontané ;*
- *Améliorer le recouvrement forcé.*

VOIR ici <https://apsf.pro/Aboubakr-HIMEUR-DGI>

Opportunités de la digitalisation pour les métiers de financement

VOIR ici <https://apsf.pro/El-Hadi-CHAIBAINOU-DG-GPBM>

[Retour à la TM](#)
[Retour au déroulé](#)

Digitalisation des services de la NARSA

Simplifier les procédures, les dématérialiser et
Renforcer les services de proximité pour les citoyens...

VOIR ici https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_ABDESSADEK_MAARFA_NARSA

LIRE ici <https://apsf.pro/wp-content/uploads/2023/12/5emes-Assises-LAPSF-SF-ERE-DU-DIGITAL-29-novembre-23-NARSA.pdf>

ET VOIR ici https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_ASMAA_RHANIZAR_NARSA

[Retour à la TM](#)
[Retour au déroulé](#)

Expérience de la TGR en matière de digitalisation

- Présentation de la TGR...
- Dématérialisation et Digitalisation à la TGR...
 - Contexte
 - Stratégie
 - Périmètre :
 - Dépenses publiques
 - Recouvrement des créances publiques
 - Paie du Personnel
 - Apports
- Conduite du changement...

LIRE PLUS ici

VOIR ici https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_ABDELHAFID_HASSANI_TGR

[Retour à la TM](#)
[Retour au déroulé](#)

La CMR, Une Stratégie de Transformation Digitale au service des Usagers et Partenaires

Conformité...

Qualité & fiabilité...

Structuration...

Connaissance client...

Open Data...
Culture Data Driven...

[LIRE PLUS](#) [ici](#)

[VOIR](#) [ici](https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_Mohamed_Essaidi_CM) https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_Mohamed_Essaidi_CM

[Retour à la TM](#)
[Retour au déroulé](#)

CreditInfo : Le pouvoir de la DATA à l'ère du Digital

Connaissance des clients...
Efficacité opérationnelle...
Développement de produits...
Gestion des risques...

[LIRE PLUS](#) [ici](#)

[VOIR](#) [ici](https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_Adil_Falgata_CREDIT_INFO) https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_Adil_Falgata_CREDIT_INFO

[Retour à la TM](#)
[Retour au déroulé](#)

Transformation digitale, enjeux et perspectives

Digitalisation du Front Office...
Digitalisation du Back Office...
Planification stratégique...
Réalité d'aujourd'hui...

[LIRE PLUS](#) [ici](https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_AHMED_KOUDDANE_SC) https://apsf.pro/APSF_ASSISES_DIGITAL_AHMED_KOUDDANE_SC

[Retour à la TM](#)

Couverture médiatique

5e Assises de l'APSF : le digital, un enjeu majeur pour les sociétés de financement

ecoactu.ma Par Imane Bouhrara |

Au moment où la Banque centrale s'apprête à livrer les premiers agréments pour les sociétés de financement collaboratif, les sociétés de financement, elles, sont appelées à accélérer leur transformation digitale pour toutes les opportunités qu'elle offre. Un gisement jalonné néanmoins de défis, et c'est le sujet des 5e Assises de l'APSF, tenues ce 29 novembre à Casablanca.

Le digital s'impose à tous. C'est d'ailleurs l'un des chantiers majeurs ayant conduit à la réforme de la loi bancaire pour y intégrer les Fintech et pour accompagner un paysage bancaire marocain empreint d'une nouvelle dynamique de transformation induite par l'éclosion de la finance participative, les

enjeux du digital, ainsi que par l'intensification de la concurrence et les préoccupations croissantes liées au climat.

Le digital est l'une des deux orientations fondamentales du Plan Stratégique de Bank al-Maghrib (2019-2023). Et c'est ainsi que sous la houlette de l'Association Professionnelle des Sociétés de Financement (APSF), les Sociétés de financement se sont engagées dans une démarche de dématérialisation aussi bien dans leur organisation que dans leurs relations avec leurs partenaires institutionnels et privés.

Et à l'heure où l'octroi d'agrément pour les sociétés de financement collaboratif s'annonce imminent, le paysage financier particulièrement bancaire se trouve acculé à accélérer cette dématérialisation pour gagner en performance et en compétitivité.

Plus facile à dire qu'à faire, puisque le digital présente à la fois de grandes opportunités que des risques majeurs particulièrement en termes de cybersécurité que de renforcement des mécanismes de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme (LBC/FT).

Une thématique d'importance qui a cristallisé les travaux des 5e Assises de l'APSF, tenues ce mercredi 29 novembre à Casablanca, où l'Association a convié tous ses partenaires institutionnels et privés. Car tout processus de dématérialisation ne se fait pas en vase clos mais dans le cadre d'une stratégie qui n'implique pas seulement la société de financement mais son environnement en général.

Un écosystème qui a accueilli de nouveaux acteurs de fintech qui ont mis au défi les établissements classiques.

« Ces assises ont pour objectif de faire, non seulement un état des lieux de la digitalisation des sociétés de financement, mais aussi dans l'évolution par rapport à la législation. La clientèle est aujourd'hui demandeuse de plus de digitalisation et nous avons ce défi à relever », explique Abdallah Benhamida, le président de l'APSF.

Dans le même sillage, Abderrahim Bouazza, Directeur général de Bank Al-Maghrib, a rappelé que le digital fait partie désormais des politiques qui façonnent les économies et les sociétés.

De ce fait, le secteur financier national, particulièrement bancaire, s'est bien investi pour s'adapter à la transformation numérique en adoptant des stratégies dédiées. Ce qui s'est traduit par une digitalisation des Front et Back Office, avec une économie de coûts et de temps.

Mais il estime qu'il faut accélérer la digitalisation des services financiers pour tirer profit des technologies disruptives et de la transformation des usages, de sorte à gagner en compétitivité et répondre aux attentes des usagers.

D'autant que l'environnement ne cesse d'évoluer avec l'arrivée de nouveaux acteurs dont ceux qui offriront du financement collaboratif Crowdfunding

Pour ce qui est du cadre réglementaire, Abderrahim Bouazza le juge proportionné et évolutif.

A noter que dans les actions contenues dans le plan stratégique de BAM, la banque centrale a mis en place un « Digital Lab » qui a pour mission de rapprocher les métiers des nouvelles pratiques et technologies et de favoriser l'émergence d'idées innovantes porteuses de valeur ajoutée pour ses missions.

Digital, opportunités mais des risques aussi

Certes le recours au digital assure aux sociétés de financement d'atteindre une clientèle plus large, avec des parcours client digitalisé, et tirer profit de l'analyse de sa data au profit de sa stratégie managériale, mais le digital apporte dans son sillage nombre de risques particulièrement ceux ayant trait à la cybersécurité, des données mais des flux financiers eux-mêmes.

Dans ce sens, le DG de BAM s'est félicité de la sortie du Maroc de la liste grise du GAFI grâce à la contribution de tout l'écosystème financier et bancaire et la mise en place d'un dispositif de LBC/FT.

Un risque auquel la banque centrale reste très attentive à la mise en œuvre de ce dispositif mais aussi à d'autres préoccupations majeures notamment la cybersécurité. Dans ce sens, BAM a entrepris plusieurs démarches pour gérer la cybersécurité du secteur et encadre le recours au Cloud.

De même qu'elle a engagé un processus expérimental de cryptoactifs.

Autre défi auquel les sociétés de financement doivent être attentives est que la transformation des usagers implique une transformation de sa propre ressource humaine soit par le recrutement de nouveaux profils ou la formation de ceux existants pour porter cette transformation numérique et en tirer le plein profit.

Cela permet de s'adapter aux transformations qu'impose la révolution numérique tant en interne qu'au niveau de l'écosystème dans son ensemble.

Avec la digitalisation, la contribution des sociétés de financement à l'acquisition des biens de consommation des ménages, des biens d'équipement des entreprises et à la couverture de leurs besoins en fonds de roulement est appelée à gagner davantage en taille, en activité et en performance.

Ces assises ont été l'occasion d'un échange d'expériences entre les sociétés de financement et les partenaires de l'APSF mais aussi de découvrir des solutions technologiques en faveur de cette accélération de la transformation digitale.

LIRE et VOIR ICI <https://ecoactu.ma/assises-apsf-digital-societes-de-financement/>

[Retour à la TM](#)

Interviews et prises de scènes

VOIR ici et ici

[Retour à la TM](#)

Actes des quatre Assises précédentes

1. Premières Assises Nationales du Crédit à la Consommation – Mars 2001

<https://apsf.pro/actes-des-assises-nationales-du-credit-a-la-consommation-mars-2001/>

2. Premières Assises Nationales du Crédit-Bail – Mai 2002

<https://apsf.pro/actes-des-premieres-assises-nationales-du-credit-bail-mai-2002/>

3. Premières Assises Nationales du Factoring - Avril 2010

<https://apsf.pro/actes-des-premieres-assises-nationales-du-factoring-avril-2010/>

4. Deuxièmes Assises Nationales du Leasing – Décembre 2018

<https://apsf.pro/actes-des-deuxiemes-assises-nationales-du-leasing-decembre-2018/>

[Retour à la TM](#)